



LES MEDAILLES DES EPIDEMIES (1^{ère} Partie)

A partir du 19^{ème} siècle apparaît en Europe le choléra, qui sera un des grands fléaux de ce siècle. La première grande épidémie commence en 1817. Elle est suivie de la terrible épidémie de 1832 qui sera très meurtrière en France: Une nouvelle épidémie se répand à partir de mars 1849 et touchera également l'Algérie. D'autres épidémies suivront encore : juillet 1854, puis une nouvelle fois en 1866. En 1884 la France subit sa dernière épidémie de choléra.

Face à ce fléau, les médecins étaient impuissants. Les épidémies emportaient autant les malades que ceux qui les soignaient. Cette abnégation faisait l'admiration de la population, et explique le besoin de récompenser les hommes et les femmes qui s'étaient ainsi distingués par leur dévouement. Pour récompenser ces actes de courage et d'abnégation, se sont les communautés urbaines directement touchées, comme Marseille ou Paris qui distribuèrent les premières récompenses. Puis l'Etat utilisa les médailles pour belles actions, pour récompenser le dévouement des services sanitaires, avant de créer des médailles spécifiques, qui ne deviendront portables que sous la 3^{ème} République, en 1885, avec le modèle de Ponscarnes.

L'ambition de ce modeste article est donc bien de raconter l'histoire du dévouement des services sanitaires en France et dans les colonies au travers de leurs médailles. Ce travail demeure sans doute incomplet et méritera d'être amendé au fur et à mesure des nouvelles découvertes qui ne manqueront pas d'être faites sur le sujet.

I. Les médailles non portables des épidémies de 1817 à 1884.

A. Les précurseurs

Les premières médailles étaient non portables. La médaille de la **Figure 1** commémore l'action des 16 édiles de la ville de Marseille chargés de la lutte contre l'épidémie (de choléra?) de 1819. L'avvers représente une allégorie de la ville de Marseille avec au fond, le port de la ville. Au revers, dans une couronne de chêne, une inscription en latin « MASSILIENSUM XVI-VIRIS SANITATI-TVENDAE OB. SERVATAS AB IMMINENTE PESTILENTIA GALLIAS – MDCCCXIX LVDO. XVIII REG ». Elle est en argent, mesure 68 mm de diamètre, pèse 145 gr, et est gravé sur la tranche : « LE ROI A ANTOINE ROLLAND.

B. La Monarchie de juillet

1. L'épidémie de 1832.

L'épidémie de choléra de 1832 à Paris fut un désastre dont il est difficile aujourd'hui de mesurer l'ampleur : 18.500 morts en 6 mois (dont le Premier Ministre Casimir Périer) dans la seule ville de Paris, sur une population de moins de 650.000 habitants.

A cette occasion la ville de Paris vota l'attribution d'une médaille (**Figure 2**) en faveur de ceux qui s'étaient dévoués pendant cette épidémie. Cette médaille était distribuée par le préfet de la Seine, au nom du roi qui, par ordonnance royale, avait désigné les titulaires. Cette approbation royale pour une initiative locale fait qu'elle peut être considérée comme la première médaille officielle et spécifique distribuée en France pour une épidémie.

La médaille représente la ville de Paris soutenant un malade avec Esculape qui l'ausculte tandis qu'en haut un démon diffuse le choléra. Autour de cette scène on trouve les mots « générosité dévouement »

et la date « 1832 ». Au revers, dans une couronne de feuilles de chênes est inscrit : « LOUIS-PHILIPPE REGNANT LA VILLE DE PARIS A R.M.A LEMOINE le Ct DARGOUT MINISTRE le Ct DE BONDY PREFET ». Cette médaille est en bronze, mesure 68mm de diamètre, et est nominative, bien que l'on en rencontre sans attribution. Cette médaille était accompagnée d'une lettre d'attribution.

2. L'épidémie de 1835

L'épidémie de 1835 semble avoir touché plus particulièrement le sud de la France car les médailles rencontrées concernent essentiellement la région du littoral méditerranéen. Le gouvernement français a délivré pour cette épidémie, des médailles pour actes de courage et de dévouement au titre du ministère du Commerce (**Figure 3**). Il s'agit donc d'une classique médaille non portable de 51 mm de diamètre, signée Barre avec l'effigie à gauche de Louis-Philippe et le revers représente le courage et l'humanité, et l'attribution. Les médailles données par le ministère du Commerce à cette date, semblent avoir été réservées aux épidémies de choléra. Elles sont peu courantes et on les rencontre généralement, en bronze et en argent, et très rarement en or.

Il faut noter que le ministère de Commerce a traditionnellement été chargé de tout ce qui touchait aux épidémies, pendant la plus grande partie du XIXe siècle. La raison en était simple : les épidémies (choléra, peste et autres) étaient généralement considérées comme un inconvénient au commerce international. La régulation des quarantaines protectrices était donc confiée au ministère du Commerce, et par conséquent le suivi des épidémies lorsqu'elles apparaissaient.

C. La 2^{ème} République

C'est sous la 2^{ème} République que le gouvernement français crée une médaille officielle et spécifique pour une épidémie, distincte de la médaille pour actes de courage et de dévouement comme on l'a vu précédemment.

1. Médailles officielles pour le choléra de 1849.

L'épidémie de Choléra de 1849 se développa à partir d'avril 1849 et se termina en novembre 1849. Le pic de morts fut atteint en juin. Cette épidémie fit 16 000 décès en 8 mois. A cette occasion, le gouvernement de la 2^{ème} République décerna une médaille en argent de 50 mm de diamètre à ceux qui se dévouèrent pour soigner les malades (**Figure 4**). Cette médaille représente à l'avers une République assise avec les mots « République Française » et en bas « Liberté Egalité Fraternité », signée Gayrar. Au revers il y a « Ministère de l'agriculture et du commerce » plus le nom du récipiendaire avec la date et les circonstances de son attribution. Cette médaille n'est connue qu'en argent, mais d'autres classes restent peut être à découvrir. Elle sera le **Type A1**.

L'Algérie a été particulièrement touchée par l'épidémie de choléra de 1849. Ce territoire étant encore placé sous l'autorité militaire, c'est donc au titre du ministère de la Guerre que des récompenses ont été distribuées. La médaille de la **Figure 5** est identique au modèle métropolitain, mais elle porte au revers la mention « Ministère de la Guerre * ALGERIE * », c'est le **Type A2**.

D. Le Second Empire

C'est avec le Second Empire que les modèles officiels semblent s'être organisés en plusieurs degrés.

1. La métropole.

Les médailles sont toujours non portables, avec à l'avvers l'effigie de l'empereur tête nue à gauche signée CHABAUD (**type B1 - Figure 6**), ou laurée tête à droite après 1860, signée Barre (**type B2 - Figure 8**). Le revers est identique à celui des médailles de la vaccine du Second Empire, à savoir une couronne de feuillage, avec au centre l'attribution frappée, et autour « MINISTERE DE L'AGRICULTURE DU COMMERCE ET DES TRAVAUX PUBLICS ».

Ces médailles existaient en 3 classes : bronze de 57 mm de diamètre, argent avec un diamètre de 51 mm, et or avec un diamètre de 35 mm (**Figure 7**). Elles sont toujours attribuées. Ces médailles seront utilisées pour toutes les épidémies de choléra du Second Empire,

2. Les épidémies en Algérie et dans les colonies.

Les colonies qui furent touchées par les épidémies de choléra, ont reçu des médailles spécifiques suivant le territoire. Ainsi l'Algérie semble avoir reçu des médailles identiques à celle de la métropole à l'exception du revers. Nous avons pu identifier un modèle signé Barre, effigie lauré tête à droite, pour une épidémie de choléra en 1867 (**Figure 9**), où on trouve au revers « Gouvernement général de l'Algérie », (**Type B3**).

La médaille ci-dessous semble montrer que le ministère de la marine et des colonies a délivré des médailles particulières sans qu'il soit possible, à défaut de texte réglementaire, d'en déduire qu'elles existaient dans plusieurs classe. Cette médaille formera le **Type B4**. La **Figure 10** montre une médaille en cuivre, de 60 mm de diamètre, pesant 106 g, à l'effigie tête droite laurée, signée Barre, et attribuée à une religieuse en Guadeloupe pour une épidémie de choléra en 1865

Illustrations de la 1^{ère} partie



Figure 1 Médaille de Marseille pour une épidémie de 1819 (Collection Vétérán)



Figure 2 Médaille pour le choléra décerné par la ville de Paris (Collection de l'auteur)



Figure 3 Médaille en bronze d'actes de courage et de dévouement, au titre du ministère du Commerce pour le choléra de 1835 (Collection Vétérán).



Figure 4 Médaille pour le choléra de 1849, au titre du ministère de l'Agriculture et du Commerce, en argent (Collection Vétérans).



Figure 5 Médaille du choléra de 1849 au titre du ministère de la Guerre pour l'Algérie, en argent; (Collection Vétérans).



Figure 6 Médaille type B1 en cuivre, de 57 mm de diamètre, effigie tête à gauche non laurée signée CHABAUD (Collection Vétérans).



Figure 7 Médaille en or de type B1, de 35 mm de diamètre (Collection Vétérans)



Figure 8 Médaille d'argent de type B2 effigie à droite de Napoléon III, laurée, signée Barre, de 51 mm de diamètre (Collection Vétérans).



Figure 9 Médaille en or de 35 mm de diamètre de Type B3, attribuée au titre du gouvernement général de l'Algérie (Collection Vétérans).



Figure 10 Médaille de type B4 en cuivre, de 60 mm de diamètre au titre du ministère de la Marine et des Colonies -Guadeloupe (Collection Vétérans).



LES MEDAILLES DES EPIDEMIES (2^{ème} Partie)

II. Les médailles portables des épidémies

C'est à l'occasion de l'épidémie de 1884 que la médaille portable des épidémies a été créée. Elle est instituée par décret du 31 mars 1885 pour récompenser ceux qui se sont particulièrement dévoués pendant les périodes de maladies épidémiques. La médaille, de 27 mm de diamètre, représente à l'avant l'effigie de la République ailée de Ponscarne, et au revers le nom du ministère encadrant divers attributs (coupe, serpents, palme,...) et le mot *épidémie*. Au centre un cartouche pour recevoir le nom du titulaire.

Elle est à quatre classes, bronze, argent vermeil, or. Le ruban est tricolore, à bandes verticales, avec une rosette pour la classe or.

Le premier ministère inscrit au revers est *ministère du Commerce* (**Type 1 - Figure 11**) car celui-ci avait la responsabilité du département de l'hygiène. On peut distinguer le revers signé Ponscarne (**Type 1A**) et le revers non signé (**Type 1B**)

La particularité de la médaille du ministère du Commerce est la datation en chiffres romains que l'on rencontre parfois, alors que d'autres médailles sont datées en chiffres arabes. Selon Jules Martin (Les Décorations Françaises 1912) les attributions par le ministère du Commerce, en 1885, 1886, 1887, sont : 108 Or ; 27 en vermeil, 643 en argent, et 662 en bronze, soit un total de 1161 médailles.

A partir de 1889, la charge de cette décoration est transférée au *ministère de l'intérieur* (**Type 2 - Figure 12**). Le revers porte désormais la mention *ministère de l'intérieur*, avec la signature du graveur (**Type 2A**) puis sans la signature vers 1908-1910 (**Type 2B**).

En 1921 est créé un ministère de l'hygiène, le revers porte donc désormais *ministère de l'Hygiène* (**Type 3 - Figure 13**), qui est remplacé par le ministère de la santé publique créé le 1^{er} mars 1930. Les médailles du type de Ponscarne avec la nouvelle dénomination : *ministère de la Santé Publique* (**Type 4 - Figure 14**), continuèrent d'être livrées du 27 juin 1930 jusqu'au 22 octobre 1931, date des premières livraisons des modèles Morlon. L'éditeur de ces médailles Ponscarne était la maison Trottin, rue St André des arts à Paris. C'est l'une des dénominations les plus rares de Ponscarne (un peu plus d'un an).

La création du ministère de la santé publique entraîne la disparition de la médaille des épidémies de Ponscarne, au profit d'une médaille d'honneur de la Santé Publique avec la République de Morlon (**Figure 15**) et au revers une couronne de lauriers et la mention « ministère de la santé publique – épidémie » (**Type 5**). Le livre de la Monnaie de Paris de 1956 précise que son ruban est légèrement plus étroit que celui de la médaille des épidémies.

Le décret du 25 avril 1892 autorisa le ministère de la Guerre à délivrer des médailles des épidémies. Ce modèle (**Figure 16**), porte la mention *ministère de la Guerre* (**Type 6**) au revers, plus les mots sur 2 lignes *dévouement / épidémies* sous le cartouche d'attribution. Ce type sera particulièrement distribué pendant la Grande Guerre, notamment pendant l'épidémie de grippe espagnole. Curieusement sa place parmi les décorations importantes de ce conflit est complètement méconnue. Et pourtant, des milliers de personnels soignants, tant civils que militaires, reçurent cette récompense sous ses quatre degrés, ainsi d'ailleurs qu'un petit nombre de médailles des épidémies de la Marine.

Le décret du 4 mars 1900 autorise le ministère de l'Intérieur à délivrer un modèle spécial pour l'Algérie (**Figure 17**), dont le gouvernement général est rattaché au ministère de l'intérieur. L'insigne

est celui du ministère de l'Intérieur surmonté d'un croissant et d'une étoile (**Type 7**). Ce modèle cesse d'être attribué après 1928.

Le ministère de la Marine reçoit l'autorisation le 30 septembre 1909 de délivrer une médaille des épidémies (**Figure 18**). L'avvers porte effigie de la République de Marey ; le revers la légende *ministère de la Marine, dévouement-épidémies* encadrant des attributs maritimes et le cartouche (**Type 8**). Le ruban est alors tricolore avec une ancre rouge dans le blanc.

Le 3 juin 1927 est créé une médaille des épidémies du ministère des colonies, sur le modèle de Ponscarne avec la légende au revers *ministère des colonies* (**Type 9 - Figure 19**), remplacée par la mention : *ministère de la France d'Outre-mer* (**Type 10**), à la création de ce ministère sous la 4^{ème} République.

III. Les récompenses pour les travaux spéciaux sur les épidémies.

En marge des médailles distribuées par les pouvoirs publics pour récompenser les personnes qui se sont investies lors d'une pandémie, on rencontre aussi des médailles attribuées à des médecins pour le service des épidémies. Ces médailles, dont l'origine semble remonter au Second Empire comme le montre la médaille en cuivre, de 51 mm de diamètre de la **figure 20**, à l'effigie de Napoléon III, tête à gauche non laurée signée Caqué, et attribuée « A Mr MAVEL MEDⁱⁿ DES EPIDEMIES DE L'ARROND^{nt} d'AMBERT (PUY DE SOME) SERVICE DES EPIDEMIES 1857 ». Ces médailles servaient à récompenser les travaux de médecins sur les épidémies.

La 3^{ème} République a repris le système en vigueur sous le Second Empire, avec des médailles de tables pour récompenser des travaux ayant fait avancer les connaissances en matière d'épidémies. Ces médailles non portables ont été établies en application de dispositions telles que celles qui ont été publiées au Journal Officiel du 22 janvier 1885 :

"Par arrêté du 21 janvier 1885, et sur proposition de l'Académie de médecine, le ministre du commerce vient de décerner les récompenses suivantes aux personnes qui se sont distinguées par leurs travaux spéciaux sur les épidémies, pendant l'année 1883".

Cet arrêté comporte : 2 médailles d'or à des médecins, dont l'une des citations rappelle que le "Dr. Mauricet, de Vannes, a déjà reçu une médaille d'argent en 1879 ; rappels en 1881 et 1882; pour son remarquable compte-rendu des épidémies et épizooties du Morbihan en 1883" ; 6 médailles d'argent, 15 médailles de bronze, auxquelles s'ajoutent 6 rappels de médaille d'or et 10 rappels de médaille d'argent. En tout, 39 médailles de différents niveaux au titre de l'année 1883. A l'évidence, elles sont rares, une trentaine en moyenne par an! On connaît une médaille en cuivre de 51 mm de diamètre avec la république de Barre sur l'avvers, et attribuée par le Ministère de l'Agriculture et du Commerce. Le revers est identique aux modèles du Second Empire. Il n'est pas impossible d'envisager qu'il existe un modèle avec un avers ayant juste les mots « République Française » comme pour les médailles d'actes de courage et de dévouement.

A partir de 1884 elles sont désormais du modèle de Ponscarne identique aux modèles portables. Ces médailles faisaient de 50 mm de diamètre, elles étaient en bronze, argent ou en vermeil. Les premières furent attribuées par le ministère du commerce puis ensuite par le ministère de l'intérieur (**Figure 21**).

SAINT CYRIEN

Illustrations de la 2^{ème} partie



Figure 11 Médailles des épidémies du ministère du Commerce (Type1) (Collection Vétéran)



Figure 12 Médaille de vermeil des épidémies du ministère de l'Intérieur (Type2) (Collection de l'auteur)



Figure 13 Médaille de bronze des épidémies du ministère de l'Hygiène (Type 3) (Collection de l'auteur)



Figure 14 Médaille de bronze des épidémies du ministère de la santé publique (Type 4) (Collection de l'auteur)



Figure 15 Série des médailles de la Santé Publique du type de Morlon (Type 5) (Collection Vétéran)



Figure 16 Médaille d'argent des épidémies du ministère de la Guerre (Type 6) (Collection de l'auteur)



Figure 17 Médailles des épidémies du ministère de l'Intérieur pour l'Algérie (Type 7) (Collection de l'auteur)



Figure 18 Médailles des épidémies du ministère de la Marine (Type 8) (Collection de l'auteur)



Figure 19 Médailles des épidémies pour le Ministère des Colonies (Type 9) de bronze, argent, et vermeil (Collection Vétéran)



Figure 20 Médaille du Second Empire pour le service des épidémies (Collection de l'auteur)



Figure 21 Médaille non portable de Ponscarne pour travaux sur les épidémies (Collection Vétéran)

IV. Bibliographie

- ADMINISTRATION DES MONNAIES – *Les décorations officielles françaises* – Paris 1956
- SOUYRIS-ROLLAND André – *Guide des ordres civils des médailles d'honneur et des médailles de sociétés* – Paris 1979
- DELANDE M. – *Décorations France et Colonies etc...*, - Delande éditeur Paris 1934.
- DROIT Michel - *Ordres et décorations de France* - Paris 1982
- JULES MARTIN - *Les Décorations Françaises* 1912

V. Remerciements

Cet article n'aurait jamais pu voir le jour sans l'aide de Vétéran et de ses photos merveilleuses, ainsi que des post de certains illustres membres du FIM qui se reconnaîtront.

VI. Annexe 1 Tableau récapitulatif des médailles officielles des épidémies.

Type	Nom	Avers	Revers	Ruban	Période
A1	Médaille des épidémies	une république assise avec les mots « République Française » et en bas « liberté Egalité fraternité, signée Gayraud	Ministère de l'agriculture et du commerce	sans	1849
A2	Médaille des épidémies	une république assise avec les mots « République Française » et en bas « liberté Egalité fraternité, signée Gayraud	Ministère de la Guerre * ALGERIE *	sans	1849
B1	Médaille des épidémies	Napoléon III tête nue à gauche de CHABAUD	Ministère de l'agriculture et du commerce	sans	1852-1860
B2	Médaille des épidémies	Napoléon III tête laurée à droite de Barre	Ministère de l'agriculture et du commerce	sans	1860-1870
B3	Médaille des épidémies	Napoléon III tête laurée à droite de Barre	gouvernement général de l'Algérie.	sans	1860-1870
B4	Médaille des épidémies	Napoléon III tête laurée à droite de Barre	ministère de la marine et des colonies	sans	

Type	Nom	Avers	Revers	Ruban	Période
1 A	Médaille des épidémies	Ponscarne	ministère du commerce-signature Ponscarne	Tricolore verticale	1885-1889
1 B	Médaille des épidémies	Ponscarne	ministère du commerce-non signé	Tricolore verticale	
2 A	Médaille des épidémies	Ponscarne	ministère de l'intérieur signature Ponscarne	Tricolore verticale	1889-1921
2 B	Médaille des épidémies	Ponscarne	ministère de l'intérieur non signé	Tricolore verticale	
3	Médaille des épidémies	Ponscarne	ministère de l'hygiène	Tricolore verticale	1921-1930
4	Médaille des épidémies	Ponscarne	ministère de la santé publique	Tricolore verticale	1930-1931
5	Médaille de la santé publique	République de Morlon	ministère de la santé publique – épidémie	Tricolore verticale	1931- ?

Type	Nom	Avers	Revers	Ruban	Période
6	Médaille des épidémies du ministère de la Guerre	Ponscarne	ministère de la Guerre	Tricolore verticale	1892-1962
7	Médaille des épidémies pour l'Algérie	Surmontée d'un croissant et d'une étoile	ministère de l'intérieur	Tricolore verticale	1900-1962
8	Médaille des épidémies de la Marine	République de Marey	ministère de la Marine, dévouement-épidémies encadrant des attributs maritimes	Tricolore verticale plus ancre rouge	1939-1962
9	Médaille des épidémies des colonies	Ponscarne	Ministère des colonies	Tricolore verticale	1927-1951 ?
10	Médaille des épidémies de la France d'Outre-Mer	Ponscarne	Ministère de la France d'Outre-mer	Tricolore verticale	1951-1962